

SANAYA ANDRADE

DAÍLMA MENDES

ALICE DA LUZ



# HANAMI

A FILM BY DENISE FERNANDES



PHOTO: DIOGO BRITO

WITH: NHA NHA RODRIGUES, JOÃO GALINHA MENDES, YUTA NAKANO, CLÁUDIO DO CARMO, FÁBIO BARROS. SCRIPT: DENISE FERNANDES, TELMO CHURRO. IMAGE: ALANA MEJIA GONZÁLEZ. SOUND: HENRI MAÏKOFF, ETIENNE CURCHOD. EDITING: SELIN DETTWILER. MUSIC: RAHEL ZIMMERMANN. PRODUCTION DESIGN: MATHÉ. COSTUMES: SÍLVIA GRABOWSKI. MAKE-UP: CRISTINA FISCHER. ARTISTIC SUPERVISION: INÉS GARCÍA MARQUES. ASSISTANT DIRECTOR: ÂNGELA SEQUEIRA. LOCATION MANAGER: VASCO VIOLA. PRODUCTION MANAGER: JOANA CARNEIRO REIS. CO-PRODUCERS: ELDA GUIDINETTI, ALESSANDRO MARCONINI. PRODUCERS: EUGENIA MUMENTHALER, DAVID EPINEY, LUIS ORRANO, SANDRO AGUILAR. DIRECTION: DENISE FERNANDES.

# « Hanami »

## UN FILM DE DENISE FERNANDES

Date de sortie en Suisse romande : 19 mars 2025

Date de sortie en Suisse italienne: mai 2025

Date de sortie en Suisse allemande: juin 2025

Long-métrage, Suisse, Cap-Vert, Portugal 2024

DCP, Couleur, 96 min.

Langues : créole capverdien, portugais, japonais, français, anglais

Sous-titres : allemand, français

## CONTACT

### Presse

Eric Bouzigon  
eric@filmsuite.ch  
079 320 63 82  
[www.filmsuite.ch](http://www.filmsuite.ch)

### Distributeur

cineworx gmbh  
info@cineworx.ch  
061 261 63 70  
[www.cineworx.ch](http://www.cineworx.ch)

## 1. Synopsis

Sur une île volcanique isolée que tout le monde veut quitter, Nana apprend à rester. Sa mère Nia a émigré peu après sa naissance et Nana grandit dans la famille de son père. Lorsqu'elle est prise de fortes fièvres, on l'envoie se faire soigner au pied d'un volcan, où elle découvre un monde suspendu entre rêves et réalité. Des années plus tard, alors que Nana est adolescente et profondément enracinée à sa terre, Nia revient et fait face aux conséquences de son long exil.

Présenté en première mondiale au Festival du Film de Locarno, le premier long métrage de la jeune cinéaste Denise Fernandes y a remporté deux prix prestigieux. « Hanami », qui désigne en japonais la célébration de la beauté éphémère des fleurs, pose un regard critique sur une société en perpétuelle migration et emmène le public dans un voyage à la découverte d'un pays encore peu connu sous nos latitudes. Produit par la société genevoise Alina Film, ce récit offre le point de vue d'une petite fille restée au Cap-Vert et qui développe, en grandissant, une relation intime avec la nature et la population de son île.



## 2. Biographie de Denise Fernandes

Représentante d'une nouvelle génération de cinéastes audacieux·euses, le parcours de la réalisatrice Denise Fernandes en est un bon exemple. Née en 1990 à Lisbonne de parents capverdiens, la jeune femme grandit à Locarno et sait tôt qu'elle se destinera à la réalisation. Elle étudie d'abord le cinéma au Conservatoire international des sciences audiovisuelles (CISA) de Lugano, de 2008 à 2011, avant de s'envoler pour la lointaine Cuba, où elle poursuit sa formation à l'École internationale du cinéma et de la télévision (EICTV). Ceci à une époque qui précède l'ouverture progressive du pays à l'Occident. Denise Fernandes décrit ses études sur l'île comme une sorte de bulle surréaliste, une expérience qui a fortement marqué son regard et à laquelle elle doit sa prédilection pour les récits qui ne sont pas ancrés dans le réel.

Cette évolution est apparente dans ses trois premiers courts métrages. Alors que les protagonistes de son premier opus « Una Noite » (2011) se confrontent progressivement aux questions de la vie pour finir par s'en émanciper, « Pan sin Mermelada » (2012) aborde le sujet de la mort à travers les yeux de deux jeunes sœurs. Son troisième court métrage, « Idyllium » (2013), raconte le passage à l'adolescence, sous un angle poétique et loin de tout réalisme. Au penchant de Denise Fernandes pour le fantastique s'ajoutent une grande sensibilité dans sa manière de représenter la nature et un talent pour composer des images sobres mais saisissantes.



À son retour en Suisse en 2014, elle y découvre une scène cinématographique trop peu diversifiée. Encore à la recherche de son identité artistique, elle décide donc de monter à Paris pour effectuer un stage dans une société de production. Elle y fait la connaissance de cinéastes franco-africain·e·s émergent·e·s, dont Ramata-Toulaye Sy (« Banel & Adama ») – une rencontre qui l'encourage à suivre sa propre voie.

Denise Fernandes s'installe alors dans sa ville natale de Lisbonne pour se consacrer à un nouveau projet, le court métrage « Nha Mila » (2020), dans lequel elle évoque pour la première fois ses origines capverdiennes. Le film raconte le retour au pays d'une jeune femme capverdienne et le fossé émotionnel qui s'installe après une longue absence. La réalisatrice poursuit cette thématique dans son premier long métrage « Hanami », dont elle écrit le scénario en parallèle. Le récit adopte le point de vue d'une petite fille restée au Cap-Vert et qui développe en grandissant une relation intime avec la nature et la population de l'île.

Lorsqu'on lui demande de décrire la différence, du point de vue de la réalisation, entre un court et un long métrage, Denise Fernandes répond avec une jolie image : un court métrage se laisse appréhender d'une seule main, alors que pour réaliser un long métrage, il en faut une multitude. L'une de ces mains complices, c'est son coproducteur, David Epiney d'Alina Film. Pour lui, cette collaboration a été « un fabuleux voyage dans un pays encore méconnu ». Il considère que son rôle de producteur est de veiller sur le projet et d'assurer à son autrice un cadre lui permettant de réaliser sa vision.

Le résultat est un premier film remarquable dans lequel se reflètent toutes les influences auxquelles a été exposée la jeune réalisatrice. Il pose un regard critique sur une société en perpétuelle (re)migration et emmène le public dans un voyage intime à la découverte de l'île volcanique, loin des images accrocheuses. Le récit initiatique centré sur la figure de Nana laisse beaucoup de place à la narration sensorielle de la cinéaste. Pleinement consciente du risque normatif que comporte son travail, Denise Fernandes assume pleinement la responsabilité de l'image qu'elle donne du Cap-Vert, sans pour autant l'imposer au public. Elle a en tout cas convaincu l'équipe de programmation du Locarno Film Festival 2024, puisque « Hanami » a été présenté en première mondiale dans la prestigieuse sélection Concorso Cineasti del Presente.

### 3. Entretien avec la réalisatrice Denise Fernandes

#### Note d'intention

Quand j'étais enfant, je remarquais que le Cap-Vert, à cause de sa petite taille, était souvent omis des cartes du monde et des globes terrestres. Pour le rendre visible, j'ai fait du Cap-Vert et de ses habitants le thème central de mon premier long métrage. « Hanami » naît d'éléments matériels et immatériels, d'histoires et d'expériences, qui font partie de la vie de nombreux Cap-Verdiens. Souvent, ceux qui partent rêvent de revenir et ceux qui restent rêvent de partir. Le lien qu'« Hanami » entretient avec le Japon se veut significatif mais aussi ludique, car, tandis que le monde dans lequel nous vivons est défini par ses frontières, dans ce film, elles sont éthérées.



#### A propos du film

« Hanami a été tourné à Fogo (« Feu »), l'une des 10 îles de l'archipel du Cap-Vert.

Le casting est majoritairement constitué de non-acteurs, dans leur première expérience dans le cinéma. Daílma Mendes et Sanaya Andrade sont les protagonistes, dans les rôles de Nana enfant et Nana adolescente. Participent également au film l'actrice franco-capverdienne Alice da Luz dans le rôle de Nia et l'acteur japonais Yuta Nakano dans le rôle de Kenjiro.

« Hanami » est l'un des rares longs-métrages de fiction tournés au Cap-Vert et parmi les premiers par une réalisatrice d'origine capverdienne.

## **A propos du titre du film**

Hanami est un mot japonais qui fait référence à l'acte d'admirer les fleurs de cerisier. À la fin du cycle, les pétales des fleurs tombent des arbres comme de la pluie. Le titre du film est ainsi une sorte d'oxymore, puisque le Cap-Vert connaît des épisodes récurrents de sécheresse. Pour moi ce mot symbolise le désir, le rêve.



#### 4. Réalisation de Denise Fernandes

Son dernier court-métrage, « Nha Mila » (2020), a été présenté en première mondiale au Festival de Locarno, dans la section Pardi di Domani. « Nha Mila » a été finaliste aux European Film Awards et a été projeté dans plus de 40 festivals internationaux.

Il a été nommé dans la catégorie Meilleur Court-Métrage aux Sophia Awards 2021 et a été invité par le MoMA et le Lincoln Center de New York pour le New Directors/New Films Festival. « Hanami », tourné au Cap-Vert, est son premier long-métrage.

2024	« Hanami »
2020	« Nha Mila »
2013	« Idyllium »
2012	« Pan sin marmalade »
2011	« Una notte »





## 5. Devant la caméra

Sanaya Andrade

Alice Da Luz

Dailma Mendes

Nha Nha Rodrigues

João « Galinha » Mendes

Yuta Nakano

Nana (adolescente)

Nia

Nana (enfant)

Avó Idalina

Avó Orlando

Kenjiro (Pluma)

## 6. Derrière la caméra

Réalisation

Scénario

Direction de la photographie

Maquillage

Montage

Costumes

Musique originale

Production

En coproduction avec

Avec le soutien de

Denise Fernandes

Denise Fernandes

Telmo Churro

Alana Media Gonzales

Cristina Fischer

Selin Dettwiler

Silvia Grabowski

Rahel Zimmermann

Alina film

O Som e a Furia

RSI - Radiotelevisione svizzera

Ventura film

Eurimages

Office Fédéral de la Culture (OFC)

Instituto do cinema e do Audiovisual (ICA)

Cinéforum

Loterie Romande

RTP - Radio e Televisao de Portugal

Media Desk Suisse

## 7. Festivals

### Prix

Nom du festival	Catégorie (pays)	Récompense(s)
Locarno Film Festival 2024	Cineasti del Presente (Suisse)	Best Emerging Director Award  First Feature Awards – Special Mention  Boccalino d'oro for Best script
Vancouver International Film Festival 2024	Vanguard (Canada)	Mention spéciale
Chicago International Film Festival	New Directors Competition (USA)	Prix Roger Ebert
Französischen Filmtage Tübingen   Stuttgart	Compétition internationale (Allemagne)	Grand Prix du meilleur long métrage
Mostra São Paulo	Compétition des nouveaux réalisateurs São Paulo (Brésil)	Prix du Jury - Meilleur long métrage  Prix Brada - Meilleure direction artistique
Festival des 3 Continents	Compétition internationale (France)	Meilleur film - Mongolfière d'or
Carthage Film Festival	In Competition (Tunisie)	Prix 1ère œuvre Tahar Cheria long-métrage de fiction TV5 Monde
FESPACO	Burkina Faso	Meilleure photographie pour Alana Meía Gonzalez
Göteborg Film Festival	Ingmar Bergman Compétition (Suède)	Ingmar Bergman International Debut Award

**Festivals**

Nom du festival	Pays	Catégorie
BFI London Film Festival	UK	Compétition du premier long métrage
Film Fest Gent	Sélection officielle (Belgique)	Compétition internationale
Pianeta Mare Film Festival	Italy	Compétition internationale
AFI Fest	Etats-Unis	Discovery
Sevilla Film Festival	Espagne	Rampa
Istanbul Museum of Modern Art	Turquie	
Ljubljana International Film Festival	Slovenie	Panorama
S16 Film Festival	Nigère	Film de fermeture
Red Sea Film Festival	Arabie saoudite	Compétition internationale
IFFK International Film Festival of Kerala	Inde	The Female Gaze section
Palm Spring Film Festival	Etats-Unis	New Voices New Visions Competition
Solothurner Filmtage	Suisse	Panorama long métrage
Kitale Film Week	Kenya	Sélection officielle
Festival Cine Global	Saint Domingue	
Africa Alive Festival - DFF (Deutsches Filminstitut & Filmmuseum)	Germany	
Fondazione Prada	Italie	Supernova program.
Festival Music & Cinema	Marseille (France)	
Luxembourg City Film Festival	Luxembourg	Compétition officielle
Vilnius International Film Festival	Lituanie	Smart 7
Festival Reflets du Cinema ibérique et latino américain	France	
Contrechamps Film Festival	Belgique	
New African Film Festival	Etats-Unis	AFI Silver
FICCI Cartagena de Indias	Colombie	Compétition internationale

« Une forme de fable cosmogonique  
où l'apprentissage de la vie passe par une pure immersion dans le monde  
à la fois sensible et mystique de cette île perdue »

« Le magnétisme des plans et la texture sonore si particulière  
font d'Hanami l'un des grands films subsahariens de ces dernières années »

**Vincent Malausa**, Les Cahiers du cinéma

# CAHIERS DU CINEMA